

LECTURE ET ÉTUDE DE LA LANGUE

AU CYCLE 2

1. Aperçus théoriques et description d'une pratique quotidienne au C.P.....	p. 05
2. Lecture quotidienne au C.E.1.....	p. 57
3. Jeux et exercices pour la Grande Section et le Cours Préparatoire	p. 68
4. Jeux et situations de lecture au Cours Préparatoire	p. 89
5. Exercices de lecture au C.E.1	p. 109

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

(par L. PAUSANIAS)

Ce document, que nous rééditons à l'intention des enseignants, a été élaboré dans le Département de la Dordogne dans les années 1970, et rédigé par **Jean RASPIENGEAS**, Conseiller Pédagogique, à partir de travaux menés dans deux circonscriptions, dont celle dont j'étais alors responsable. Connue plus tard sous le nom de « *Méthode Dordogne* », il a été édité en fascicules photocopiés par la **Coopérative des Oeuvres Laïques de la Dordogne**, à présent dissoute. Pour cette reprise, il a été relu et un peu remanié de façon à le rendre plus lisible.

Ce travail a été réalisé non par des linguistes ou autres « spécialistes », mais par une équipe d'institutrices directement impliquées dans l'apprentissage de la lecture. Sa démarche est toute pragmatique : à partir d'une analyse critique des « méthodes » alors en vigueur, élaborer une pratique pédagogique intégrant les éléments ayant « résisté » à cette critique. Ces éléments sont les suivants :

1) - Lire c'est comprendre : tout ce qui pourra être fait par ailleurs est secondaire par rapport à cet **objectif premier**, qui reste présent dans toutes activités d'apprentissage de la lecture.

2) - Apprendre à lire, à son début, comporte, parallèlement à cet acte de compréhension visuelle du sens des textes, une démarche « inverse » qui consiste à découvrir un premier capital de mots, en établissant les premières relations entre la parole (qu'on pratique déjà - un enfant qui ne parle pas n'apprend pas à lire -) et la lecture. C'est à dire, très banalement, en allant **de l'oral à l'écrit** :

Ce cheminement de première découverte du monde de l'écrit se fait donc à travers la découverte et l'observation de phrases et mots écrits (dès la « Grande Section » de maternelle), puis de mises en relation des éléments de l'oral (syllabes, phonèmes) avec ceux de l'écrit (graphies, lettres). Il s'agit là de l'étude des **correspondances grapho-phonémiques**, qui est en vérité un aspect de l'étude de la langue, non un apprentissage de la lecture.

Il conduit au **déchiffrement**, lequel n'est pas de la lecture, et peut même constituer une entrave à la fluidité de la lecture (« silencieuse » !) et de la lecture oralisée. Mais le déchiffrement reste indispensable, pour permettre à l'**apprenti lecteur** de construire de façon pertinente sa grille de correspondances entre des éléments parallèles de la langue, à laquelle recourir en cas de difficulté, et qu'il se construira de toute façon, donc au hasard si on ne l'y aide pas. L'école n'enseigne pas que la lecture, mais aussi l'analyse du fonctionnement de la langue...

3) – S’agissant de l’activité proprement de lecture, la démarche d’apprentissage s’inspire de ce qu’on appelait le « **point de départ de méthode naturelle** », en continuité avec les pratiques de l’école maternelle : les contenus des textes lus s’inspirent de la vie de la classe, que ce soient des textes dictés au maître (dont on connaît donc oralement le sens, avant d’en découvrir la forme écrite), ou des textes préparés par le maître pour une véritable lecture (découverte visuelle d’un texte inconnu). Le recours aux livres pour enfants restant bien entendu constant. Cette option a deux justifications :

1- La motivation des enfants sur des mots et contenus qui les touchent de près (actualité de la classe, contes, procédés divers de stimulation de l’expression orale),

2- La fonctionnalité des démarches de lecture / écriture, qui sont avant tout des actes de communication au même titre que l’expression orale. (Avantage supplémentaire pour le maître et les très rares « redoublants » : ne jamais avoir à recommencer les mêmes textes, comme avec les « manuels »).

4) – S’agissant de l’étude systématique des correspondances grapho-phonémiques (base du déchiffrement), elle ne peut se faire qu’en référence au véritable oral et au véritable écrit : le « *son* » est un phonème, non une graphie. Il n’est pas raisonnable de laisser croire aux élèves que le « *é* » de *café* est un « *son* » différent du « *ai* » de *laitue*, alors qu’il s’agit exactement du même phonème [e].

Quant à la progression suivie au cours de l’année, la plus saine n’est pas celle des difficultés orthographiques, mais celle de la pertinence phonologique. Car s’il n’y a qu’un phonème par « *son* », il y a plusieurs graphies pour un même phonème. La période de premier apprentissage systématique se fera donc dans une progression phonémique : phonème par phonème. Et lorsqu’on étudiera un phonème, ce sera à travers plusieurs de ses graphies principales.

Exemple : [a] : « a » (*papa*), « i » (*poire*), voire « e » (*femme*), etc : « as » (*repas*), « at » (*chat*).

5) - Les acquisitions se consolident de façon cyclique, retrouvant des mots connus, réemployés dans les nouveaux textes pour illustrer le phonème nouveau quand ils le comportent aussi, de sorte que les acquis non réalisés aux premières rencontres puissent se faire aux rencontres ultérieures.

Les textes que l’on trouvera dans ce document paraîtront peut-être trop « simples », trop « limités », pour les hauteurs de la réflexion pédagogique contemporaine. Tels quels, ils me semblent pourtant présenter de l’intérêt pour des enseignants qui n’auraient pas été en mesure de faire évoluer des pratiques un peu anciennes. Et cela parce qu’ils illustrent une position d’équilibre entre des positions extrêmes, dont les excès sont à présent reconnus. Et surtout que ses fondements sont essentiellement pratiques, et que les techniques proposées ont été largement expérimentées, avec une réussite générale.

C’est donc un cheminement pédagogique qui peut être proposé en toute tranquillité d’esprit aux débutants en recherche d’une « méthode ». Car à notre grande satisfaction, nous avons constaté au fil des années que les recommandations officielles s’orientaient progressivement vers l’ensemble de nos conclusions et choix des années 70 ! ...

Ce document présente en outre un avantage peu fréquent -et pour cause- dans les publications scolaires du commerce : permettre de se passer du « *manuel* », et devenir l’ingénieur de sa pédagogie (au lieu d’en rester à un rôle d’exécutant d’un « *livre du maître* »). Ce qui devrait être la norme, dans nos écoles, et non l’exception....

Quel que soit son peu de « modernité » apparente, qu’on prenne donc simplement cette proposition de pratique pédagogique comme une étape, que nos jeunes collègues modernes et dynamiques sauront à coup sûr dépasser dès qu’ils la maîtriseront. Quant aux moins jeunes, qu’ils y trouvent un apaisement à leurs anxiétés, assurés d’avoir ici une certitude d’efficacité, et de pertinence de leurs objectifs.

Note graphique : On conviendra, dans l’ensemble de ce document, que le phonème se représentera entre crochets, et la lettre entre guillemets : phonème [a], lettre « a »

Téléchargement : La police phonétique utilisée pour cette refonte du texte (Avril 2003) est celle qui a été créée, parmi d’autres, par Henri ROGELET sous le nom d’« **Alphabetic** ». Le site de téléchargement de cette police : <http://pointecole.free.fr> (lien sur page html).

SOMMAIRE

Présentation Générale (Bloc 1)

I – APERÇUS THÉORIQUES ET DESCRIPTION D'UNE PRATIQUE QUOTIDIENNE AU C.P. ET AU C.E.1

1 - De la théorie... (Bloc 2)

- Les objectifs.....p 05
- Quelques réflexions sur la lecture et son apprentissage.....p 06
- Le cycle des apprentissages fondamentaux.....p 11
- Quelques préalables « grapho-phonémiques »..... p 13

2 - ... à la pratique : l'organisation d'une année de C.P.

- Première période : de la phrase aux mots (Bloc 3)

- De l'oral à l'écrit..... p 21
- Lecture : compréhension de messages écrits.....p 23
- Activités préparatoires à la lecture..... p 23
- Illustrations pratiques : un exemple d'étude de phrase.....p 24
- Illustrations pratiques : exemples de jeux d'observation auditive.....p 26

- Lecture et étude des correspondances grapho-phonémiques (Bloc 4)

- Organisation générale de la classe..... p 28
- La pratique de la classe :
 - De l'oral à l'écrit : le texte des élèves.....p 31
 - Les correspondances élémentaires : les gammes.....p 33
 - De l'écrit vers l'oral : le texte des Autresp 35
 - Aide au déchiffrement : jeux avec des mots écrits.....p 37
 - De la lecture à l'orthographe.....p 39
 - La véritable lecture de messages écrits.....p 42
- Le matériel pédagogique.....p 45
- Illustrations pratiques : - une semaine de lecture au C.P. (Novembre).....p 46
- Illustrations pratiques : - une semaine de lecture au C.P. (Avril).....p 51
- À titre de transition :
 - la lecture après le C.P.....p 55
 - l'orthographe après le C.P.....p 55

3 - Lecture quotidienne au C.E.1 (Bloc 5)

- Indications générales.....p 57
- Une semaine en Octobre au CE1.....p 58
- Une semaine en Janvier au CE1.....p 62
- Une semaine en Avril au CE1..... p 66

II - JEUX ET EXERCICES POUR LA G.S. ET LE C.P. (Bloc 6)

- L'Observation visuelle.....p 68
 - L'Observation auditive.....p 76
 - L'Organisation spatio-temporelle.....p 81
 - Les Codages p 87
 - Le langage oral p 90
-

III - JEUX ET SITUATIONS DE LECTURE AU C.P. (Bloc 7)

- Introductionp 93
 - Le signifié permet de retenir les possibles.....p 95
 - Syllabes artificielles et lecture.....p 98
 - Signifiants et signifié.....p 99
 - Lire pour comprendre..... p 103
 - Le livre et les situations de lecture.....p 107
 - Lire pour agir.....p 109
 - Les consignes écrites.....p 110
 - Lecture et « découverte du monde ».....p 111
-

IV - EXERCICES DE LECTURE AU C.E.1 (Bloc 8)

- Pour mieux lire à haute voix : lecture diction.....p 113
 - Pour lire plus attentivement.....p 115
 - Pour lire plus rapidement.....p 119
 - Pour se servir d'un dictionnaire.....p 122
 - Lire pour jouer.....p 126
 - Lecture et français analytique.....p 127
-